

FICHE DE POSTE
Directeur général du Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse

SOMMAIRE

Présentation de l'établissement	1
Le projet régional de santé	2
Positionnement géographique	3
Missions et activités du CHU de Toulouse	4
Axes stratégiques	5
Situation financière :.....	7
Chiffres clefs sur l'établissement (rapport activité et chiffres clés 2019)	8
Profil du candidat attendu :	10

Présentation de l'établissement

Directeur général actuel : Monsieur Marc PENAUD

Président de CME : Monsieur le Professeur Laurent SCHMITT

Président du Conseil de surveillance : Monsieur Jean-Michel LATTES, Vice-Président de Toulouse Métropole

Doyens : Professeur Didier CARRIE, doyen de la faculté de médecine de Purpan et Professeur Elie SERRANO, doyen de la faculté de médecine de Toulouse Rangueil.

Etablissement support du GHT Haute-Garonne et Tarn-Ouest

En direction commune avec le CH de LAVAUUR depuis le 01/07/2017

Le CHU de Toulouse est structuré autour de sa direction générale en **pôles d'activités** regroupant toutes les activités du CHU et répartis selon trois grandes catégories de pôles :

- 14 pôles médicaux
 - Pôle anesthésie - réanimation (Pr Vincent MINVILLE)
 - Pôle cardiovasculaire et métabolique (Pr Hélène HANAIRE)
 - Pôle céphalique (Pr Frédéric LAUWERS)
 - Pôle clinique des voies respiratoires (Pr Alain DIDIER)
 - Pôle enfants (Pr Isabelle CLAUDET)
 - Pôle femme, mère, couple (Pr Christophe VAYSSIERE)
 - Pôle gériatrie (Dr Laurent BALARDY)
 - Pôle hospitalo-universitaire des maladies de l'appareil digestif (Pr Fabrice MUSCARI)
 - Pôle inflammation, infection, immunologie, loco-moteur (I3LM) (Dr Muriel ALVAREZ)
 - Pôle IUC Oncopole CHU (Pr Christian RICHER)
 - Pôle médecine d'urgences (Pr Sandrine CHARPENTIER)
 - Pôle neurosciences (Pr Franck-Emmanuel ROUX)
 - Pôle psychiatrie (Pr Christophe ARBUS)
 - Pôle urologie - néphrologie - dialyse - transplantations - brûlés - chirurgie plastique - explorations fonctionnelles et physiologiques (Pr Nassim KAMAR)

- 5 pôles médico-techniques
 - Pôle biologie (Pr Antoine BERRY)
 - Pôle blocs opératoires (Pr Frédéric LAUWERS)
 - Pôle imagerie médicale (Pr Nicolas SANS)
 - Pôle pharmacie (Pr philippe CESTAC)
 - Pôle santé publique et médecine sociale (Pr Virginie GARDETTE)

Le projet régional de santé

La région Occitanie compte près de 6 millions d'habitants. Elle représente environ 8,9% de la population métropolitaine et est l'une des régions dont la croissance démographique est la plus forte en France depuis de nombreuses années. Elle devient ainsi la 5^{ème} région la plus peuplée de France. Elle se compose de 13 départements.

Deux des 13 départements dépassent le million d'habitants : Haute-Garonne (1,356 million) et Hérault (1,137 million). Dans ce vaste territoire, la densité de population est plus faible que la moyenne française : 79 habitants au km² au lieu de 116 pour la métropole française.

L'aire urbaine toulousaine (4^{ème} de France avec 1,3 million d'habitants) absorbe un tiers de la croissance démographique régionale. Cette dynamique s'étend en étoile jusqu'aux villes moyennes peu éloignées comme Montauban ou Albi.

La Haute-Garonne est le 2^{ème} département français gagnant le plus d'habitants, derrière le Rhône (+ 85 800). Il figure ainsi à la 8^e place des départements de métropole. Dans la région, il est légèrement devancé par l'Hérault et le Tarn-et-Garonne (+ 1,3 %), ce dernier bénéficiant fortement de la croissance de la couronne périurbaine de Toulouse qui s'étend jusqu'aux franges sud de son territoire.

La croissance démographique de la Haute Garonne est due aussi bien à l'excédent des naissances sur les décès qu'à l'excédent migratoire.

Avec une moyenne d'âge de 38,5 ans, la Haute-Garonne est de loin le département le plus jeune de la région : près de 39 % des habitants ont moins de 30 ans.

L'attractivité toulousaine en matière d'enseignement supérieur et le dynamisme de l'économie offrant des débouchés aux jeunes diplômés expliquent cette caractéristique démographique.

En contrepartie, les plus âgés sont relativement moins nombreux : seuls 20 % des habitants ont 60 ans ou plus, contre 24 % en métropole, mais avec des besoins importants de prise en charge compte tenu de l'augmentation en valeur absolue de la population des plus de 65 ans.

La région compte un peu moins de jeunes et un plus de seniors que la moyenne française : 28 % ont moins de 25 ans (France : 30.3%) et 27.8% plus de 60 ans (France : 24.9 %). L'âge moyen est de 41,8 ans. L'espérance de vie à la naissance est de 79,6 ans (2^e région après Auvergne-Rhône-Alpes).

Le PRS Occitanie aborde les sujets de santé au travers de:

– **5 parcours** : vieillissement ; personnes en situation de handicap ; santé des couples, des mères, des enfants et des jeunes ; santé mentale ; cancer



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



– **8 thèmes transversaux** : organisation des soins primaires ; accessibilité à l'expertise et à la prise en charge pour les urgences vitales ; transformation numérique en santé ; protection des populations ; prévention et promotion de la santé ; place et droits des usagers ; formation et accompagnement des professionnels de santé dans leur exercice ; qualité, sécurité, pertinence.

– **19 filières de prise en charge** : médecine, chirurgie, SSR, médecine d'urgence, permanence des soins etc.

Alimenté par des projets structurants, complémentaire des plans et des programmes en cours, le PRS dégage **des axes stratégiques régionaux** pour les actions futures, sur tous les champs de la santé :

- la prévention et promotion de la santé
- la santé environnementale
- les soins hospitaliers et ambulatoires
- le secteur médico-social.

Positionnement géographique

Les établissements de santé de la Haute-Garonne jouissent d'une excellente attractivité : en effet, plus de 97% des patients du territoire sont hospitalisés dans un établissement de santé du département. Par ailleurs, l'analyse des séjours (toutes populations confondues) sur le territoire de la Haute Garonne confirme la place centrale du bassin de Toulouse dans la prise en charge hospitalière : plus des 3/4 des séjours des patients du département sont réalisés dans des établissements de santé implantés à Toulouse.

Ainsi, les établissements se trouvent dans une forte situation concurrentielle au sein même du département. A Toulouse, treize établissements de santé privés occupent une place importante dans l'offre de soins, en particulier en chirurgie, cancérologie et cardiologie.

Les principaux autres acteurs du territoire sont :

- Institut Claudius Régaud
- Clinique Pasteur
- Clinique de l'Union
- Clinique des Cèdres
- Clinique Saint Jean Languedoc
- Clinique Ambroise Paré
- Clinique Occitanie
- Clinique Rive Gauche
- Hôpital Joseph Ducaing
- Clinique Médipole Garonne
- Polyclinique du Parc

Le GHT de la Haute-Garonne et du Tarn Ouest est constitué de six établissements, dont cinq sont situés en Haute-Garonne et un dans le Tarn :

- le centre hospitalo-universitaire de Toulouse, le centre hospitalier spécialisé Gérard Marchant, et le centre hospitalier de Muret sont situés dans l'agglomération toulousaine ou à proximité,
- le centre hospitalier Comminges Pyrénées et les hôpitaux de Luchon, en direction commune, desservent le bassin de Saint-Gaudens jusqu'à la frontière espagnole,
- le centre hospitalier de Lavaur porte aussi l'offre de psychiatrie pour le Tarn Sud.

Le groupement hospitalier de territoire (GHT) de la Haute-Garonne et du Tarn Ouest est le premier des 14 GHT de la région Occitanie en termes d'activité et de masse budgétaire. Il comprend l'un des CHU les plus importants de France.

Il propose une offre de soins de proximité, de recours et de référence ; il couvre l'ensemble des activités sanitaires et médico-sociales : médecine-chirurgie-obstétrique (MCO), psychiatrie, soins de suite et de réadaptation (SSR), unités de soins de longue durée, prise en charge de la dépendance et du handicap pour le champ médico-social.

Trois de ses établissements parties (CHU de Toulouse, Hôpital Gérard Marchant et CH de Lavaur) ont constitué la Communauté Psychiatrique de Territoire (CPT) de la Haute-Garonne et du Tarn Ouest.

Le GHT dessert un territoire étendu sur 250 km, de la frontière espagnole jusqu'au centre du Tarn, aux caractéristiques très contrastées, constitué de plaines, de vallées, de moyenne et haute montagne.

Sur l'ensemble du territoire du GHT de la Haute-Garonne et du Tarn Ouest, la population est en augmentation, principalement sur l'aire toulousaine.

La Haute-Garonne accueille 17 400 habitants supplémentaires par an depuis 2009 et présente le dynamisme démographique le plus important de France, après le Rhône et la Gironde. Cette croissance a de fortes incidences sur les besoins en santé, d'un point de vue quantitatif mais aussi en termes d'offre de soins, en raison du vieillissement de la population et de l'augmentation des maladies chroniques ou assimilées. Comme dans d'autres régions françaises, cette croissance de population peut se heurter à des difficultés de démographie médicale y compris dans l'agglomération toulousaine.

Le PMP (projet médical partagé) a été élaboré et validé. L'ensemble des établissements est partie prenante dans la rédaction du projet médical partagé définitif.

8 filières prioritaires ont été identifiées :

- Cancérologie
- Accidents vasculaires cérébraux
- Filière mère-enfant
- Chirurgie urologique
- Prise en charge des pathologies cardiaques et thoraciques
- Urgences
- Prise en charge de la personne âgée
- Santé mentale

Missions et activités du CHU de Toulouse

Au cœur de la région Occitanie Ouest et d'une agglomération au taux de croissance démographique soutenu, le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Toulouse est la structure sanitaire de référence. Constitué de plusieurs sites répartis au nord et au sud de la ville, le CHU de Toulouse est le premier employeur de la région, accomplissant ses missions de soins, prévention, enseignement et recherche grâce à près de 4 000 médecins et 12 000 personnels hospitaliers (soit près de 16 000 personnes au service de la santé).

Il prend en charge environ 280 000 malades et 800 000 consultants chaque année, ce qui le situe au quatrième rang des hôpitaux français concernant les données d'activités.

Seul CHU de la région Occitanie Ouest, les soins de recours représentent plus de 50 % de son activité, grâce à des plateaux techniques et des équipes de très grande qualité. Le CHU de Toulouse coordonne au niveau national, ou est associé à, 19 centres de références des maladies rares et 68 centres de compétences.

Dans le domaine des soins, le CHU de Toulouse se distingue, depuis 20 ans, en tête des palmarès réalisés par la presse nationale. Il est premier au classement du Point en 2021.

Le CHU de Toulouse est un acteur majeur en oncologie - cancérologie, en Occitanie Ouest : le traitement du cancer représente environ 25 % de son activité. En 2014, il s'est associé avec ses

partenaires publics et privés, en particulier l'Institut Claudius Régaud pour former l'Institut universitaire du cancer de Toulouse (IUCT), oncopôle nouveau modèle français d'organisation des soins, de la recherche et de l'enseignement en cancérologie.

La mission de recherche et d'innovation du CHU fait partie intégrante à la fois de son activité quotidienne et de sa stratégie pour l'avenir. Elle est menée en collaboration étroite avec les facultés et les organismes de recherche que sont notamment l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Les équipes du CHU mènent également de nombreux projets avec les entreprises du médicament et du dispositif médical, les associations et les autres centres hospitaliers.

En ce qui concerne l'enseignement, le CHU de Toulouse est partenaire des facultés de médecine (Purpan et Rangueil), pharmacie et de chirurgie dentaire (composantes de l'Université Toulouse III-Paul Sabatier). Le CHU de Toulouse concourt à l'enseignement universitaire et post-universitaire des praticiens hospitaliers et non hospitaliers. Ouvert en 2015, le pôle régional d'enseignement et de formation aux métiers de la santé (PREFMS) est un campus regroupant les 10 écoles et instituts de formations aux métiers de la santé du CHU de Toulouse.

Sur le plan international, le CHU de Toulouse s'ouvre aux établissements de santé étrangers et développe ses relations internationales dans le cadre d'expertises, accords de jumelage, conventions de coopération mais aussi avec les territoires transfrontaliers espagnols et de la Principauté d'Andorre.

Axes stratégiques

Projet d'établissement

Le **projet d'établissement 2018-2022** a été adopté lors des instances de mars 2019. Il définit les **grandes orientations du CHU de Toulouse pour les 5 à 10 ans** :

- projet médical
- projet de soins
- projet des psychologues
- projet qualité
- projet des usagers
- projet social
- projet managérial
- projet numérique
- projet recherche
- projet enseignement

Ces grandes orientations sont regroupées autour de **quatre axes** :

1. **exceller pour le patient,**
2. **être acteur de la cité,**
3. **prendre soin de ceux qui soignent,**
4. **rendre le CHU agile et visionnaire.**

Projet immobilier

Le CHU de Toulouse dispose d'installations et de capacités hospitalières dispersés, issues sur Purpan d'installations historiques pavillonnaires et sur Rangueil de bâtiments à faible efficacité énergétique.

Par ailleurs, via l'acquisition de l'ancien hôpital militaire Larrey, puis par l'installation de services de cancérologie sur le site de l'Oncopôle à Langlade en 2014, le CHU de Toulouse a connu une



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



progression des sites d'exploitation distants alors même que la fin des hôpitaux miroirs Purpan/Rangueil avait été actée en 2000.

Enfin, les difficultés financières depuis 2014, ont retardé la mise en œuvre du plan directeur, limitant les travaux aux seules installations de Rangueil entre 2014 et 2020.

Le rétablissement des marges financières ainsi que les aides du Ségur de la santé et les cessions d'actifs offrent l'opportunité de lancer deux projets structurants, le Grand Hôpital Régional des Enfants (GHRE) et le regroupement Rangueil/Larrey relié prochainement par téléphérique avec le site de Langlade et constituant un site Sud unifié pour l'établissement.

Le site de Purpan au Nord Ouest de Toulouse a ainsi vocation à accueillir **dans une unité de lieu et autour de l'enfant, l'ensemble des prises en charge pédiatriques dans un GHRE** qui synchronisera dans une extension de l'actuel hôpital des enfants : les activités d'urgences, de post-urgences, soins critiques et radiologie ;

Dans l'hôpital des enfants réhabilité : les blocs opératoires, les activités d'hospitalisation complète, de jour, ambulatoire et de liaison, les centres d'expertise et le tertiaire médical ;

Dans un nouveau bâtiment contigu aux salles de naissance du pôle Femme Mère Couple : un service de néonatalogie dont la réanimation accueillera les nouveau-nés de la seule maternité de niveau 3 de l'Ouest Occitanie et l'activité de pharmacotechnie ;

Dans un nouveau bâtiment contigu à l'actuelle clinique de l'adolescent : les activités de pédopsychiatrie disséminées entre plusieurs sites et bâtiments d'une grande vétusté

La dispersion des activités hospitalières sur les deux sites de Rangueil et Larrey, distants de quelques kilomètres, perturbe les parcours des patients présentant des pathologies cardiologiques, vasculaires, métaboliques et pneumologiques, tant pour la médecine que la chirurgie, que la prise en charge des patients dialysés. Elle induit des charges de structure importantes, inhérentes aux déplacements des patients comme des équipes, au doublonnage des plateaux techniques et des fonctions supports. Les bâtiments actuels, frappés d'obsolescence, génèrent des coûts d'entretien majeurs sans perspective efficace de réhabilitation.

Le projet de réunification des activités de Rangueil et de Larrey sur le seul site de Rangueil s'inscrit dans la mise en œuvre d'un grand pôle de santé Sud, associant étroitement Rangueil et l'Oncopôle grâce au téléphérique urbain qui sera mis en fonction à l'automne 2021.

Il permettra de supprimer le site de Larrey destiné à être vendu. Ses activités, déplacées sur Rangueil, participeront à la constitution d'un centre cardio-vasculaire, respiratoire et métabolique associant soins, recherche et enseignement, et au regroupement des activités de néphrologie, de dialyse et de transplantation, comme d'imagerie.

Le site de Rangueil doit évoluer comme suit :

1. Le rapprochement du service de médecine physique et réadaptation au sein du site de Purpan fin 2022. L'unité hospitalière sécurisée interrégionale sera quant à elle déplacée au nord du site, dans un bâtiment à réhabiliter.

2. Une fois les bâtiments ex-MPR et ex-UHSI détruits, l'emprise libérée permettra de lancer la construction du bâtiment H4, pour accueillir les services de la Clinique des voies respiratoires de Larrey et les services de cardiologie, médecine vasculaire chirurgie cardiaque et chirurgie vasculaire du bâtiment H1.

3. Le bâtiment H1 libéré verra ses 5 étages supérieurs déconstruits pour n'en conserver que 2 destinés aux activités de néphrologie, de dialyse et de transplantation d'organes. Dans ses sous-sols, sera regroupé le service d'imagerie.

Situation financière :

Le CHU de Toulouse présente une situation financière en voie de consolidation avec un retour à l'équilibre de fonctionnement en 2020 (comptes consolidés), à la suite d'un suivi par le COPERMO performance entre 2016 et 2020.

L'année 2021 devrait confirmer cette tendance et préparer la relance des investissements alors que ces derniers ont dû être réduits lors de la période de suivi COPERMO.

Les ratios d'endettement sont à la limite des seuils prudentiels tandis que la Trésorerie, après une période très négative entre 2014 et 2019, a été rétablie à un niveau stable depuis plusieurs 2019.

Le rétablissement de l'équilibre budgétaire doit lui permettre de porter l'ambitieux programme inscrit au projet d'établissement 2018-2022, et ses deux opérations majeures ouvertes sur son territoire : l'extension du Grand Hôpital Régional des Enfants sur le site de Purpan et la réunification des hôpitaux de Rangueil et Larrey avec la création d'un pôle sud « Oncopole - Rangueil ».

Il s'agit de renouer avec une dynamique d'investissement qui a été très soutenue entre 2009 et 2014 avec un montant de 802 millions d'euros consacrés aux différentes opérations visant à réorganiser les activités sur l'ensemble des sites hospitaliers de l'établissement.

Au sein du site de Purpan, s'est déroulée la construction des bâtiments Pierre-Paul Riquet, Psychiatrie et Urgences- Réanimation-Médecine, et au sein du site de Langlade (ex AZF) l'Institut Universitaire du Cancer de Toulouse-Oncopole a été construit en lien avec l'Institut Claudius Régaud (CLCC). Enfin, la réhabilitation de l'hôpital Rangueil a été engagée.

Ces investissements ont induit un recours massif à l'emprunt, une augmentation significative des charges en lien avec la mise en exploitation de ces nouveaux bâtiments et une adaptation insuffisante des prises en charge hospitalières (impact du virage ambulatoire) - générant un résultat déficitaire et une CAF (Capacité d'Autofinancement) nette négative.

Dans ce cadre, le COPERMO (Comité Interministériel de Performance et de la Modernisation de l'Offre de Soins) a inscrit en 2015 le CHU de Toulouse sur la liste des établissements devant faire l'objet d'un suivi national, permettant un retour à l'équilibre financier.

La mise en place de la certification des comptes au CHU de Toulouse à partir de 2016 a par ailleurs imposé un travail majeur sur les processus comptables et financiers mais également sur l'ensemble des processus métiers de l'établissement.

Cette démarche de contrôle interne, adossée à une maîtrise des dépenses et à un recours modéré à l'emprunt, tout en veillant à développer l'activité dans un souci constant de promouvoir la qualité des soins, a permis de maintenir la trajectoire de retour à l'équilibre.

L'exercice 2020 permet un retour à l'équilibre structurel mais également l'amélioration générale de la situation financière de l'établissement avec un désendettement significatif, une situation de trésorerie rétablie et une capacité d'autofinancement retrouvée. Le déficit qui atteignait près de 30 M€ en 2015 a été progressivement réduit pour atteindre 2 M€ en 2020, soit 0.2% du total des produits.

Cette situation offre aujourd'hui au CHU de Toulouse la possibilité de porter les investissements nécessaires à la modernisation des installations actuelles et à la mise en œuvre du projet d'établissement. Les comptes du CHU de Toulouse, à nouveau certifiés sans réserve, confirment par ailleurs la sincérité et la solidité du redressement structurel.

La Capacité d'Autofinancement nette, qui était négative en 2015, témoignant de l'incapacité à rembourser la dette s'établit désormais à 64 M€ en 2020. Parallèlement, le CHU a baissé son recours à l'emprunt grâce à une politique de gestion active de sa trésorerie.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Compte Financier 2020

- Recettes : 1.324.081 M€
- Dépenses : 1.326.164 M€ :
 - o 738.297 M€ en charges relatives au personnel
 - o 321.076 M€ en charges à caractère médical
 - o 138.302M€ en charges hôtelières et générales
 - o 127.888M€ en amortissements, provisions et intérêts

Investissements : 38 M€

En synthèse : Forces

- l'excellence des équipes HU et H avec des activités de recours et de référence de haut niveau
- un CHU attractif pour les recrutements médicaux
- un établissement solide sur ses fondations avec de nombreuses spécialités leader sur le territoire de santé
- L'appui de l'ARS à la modernisation du CHU
- une situation financière qui a été rétablie

Faiblesses

- la vétusté des équipements supérieure à 80%
- Un patrimoine immobilier très conséquent et vieillissant
- un taux de marge brute inférieur à 8%

Enjeux

- L'existence d'un schéma immobilier à mettre en œuvre et à garantir en termes de soutenabilité
- le dialogue de gestion avec les pôles d'activité
- La stratégie médicale avec les hôpitaux périphériques et le secteur médico-social
- La poursuite du développement de la chirurgie et médecine ambulatoires
- l'excellence de l'innovation et de la recherche
- Accompagner la gouvernance avec la nouvelle CME élue en novembre 2021

Menaces

- une offre privée très concurrentielle, avec des groupes privés nationaux et locaux très performants
- les relations sociales difficiles
- un retard dans le démarrage des travaux de modernisation

Chiffres clefs sur l'établissement (rapport activité et chiffres clés 2019)

Effectifs :

Près de 15 800 personnes travaillent au CHU au service de la santé :

-
- Personnels non-médicaux : 11 644
- Personnels médicaux : 4 147

Recherche :

Le CHU de Toulouse est en forte progression et placé en 2019, au 6^{ème} rang du panel pour les indicateurs SIGAPS et SIGREC

Articles scientifiques 2014-2018 : 5846

Articles de revue 2014-2018 : 830

Articles scientifiques avec un membre de l'hôpital comme premier et dernier auteur 2014-2018 : 2116

Essais cliniques : promotion académique 2014-2018 : 1599

Essais cliniques : promotion industrielle : 1566



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Essais cliniques : promotion locale (Hôpital ou institutionnelle) : 536

Activité :

- MCO : 264 704 séjours (hospitalisation complète et partielle)
- HAD 286 séjours
- SSR 8 645 séjours
- Psychiatrie 8 645 séjours
- 5 214 naissances
- 197 795 passages aux urgences



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Profil du candidat attendu :

Expérience professionnelle appréciée :

Il est attendu du futur directeur du CHU de Toulouse une expérience professionnelle consolidée lui ayant permis de mettre en exergue :

- Un sens élevé des responsabilités,
- Des qualités relationnelles affirmées dans une ou plusieurs expériences réussies de conduite de changement,
- Des qualités de management stratégique lui permettant de prendre en compte les enjeux internes et externes de l'établissement afin de :
 - Créer un collectif avec la communauté médicale autour d'un projet d'excellence pour le CHU
 - inscrire résolument l'établissement sur son territoire dans une volonté de coopération, telle que développée dans le cadre de la crise Covid, avec les autres établissements et acteurs du système de soins, tant au sein du GHT qu'avec les autres GHT de la région en soutenant les établissements publics des départements périphériques de l'ancienne Midi-Pyrénées et de l'Aude et les établissements privés affirmant un ancrage territorial
 - affirmer le positionnement de l'offre du CHU dans l'offre hospitalière globale publique et privée et veiller à renforcer les liens de collaboration avec la médecine de ville (CPTS en cours de constitution et expérimentation en cours d'un Service d'Accès aux soins – SAS) et le secteur médico-social.
 - renforcer les liens et coopération avec les deux autres CHU et l'institut universitaire du Cancer de Toulouse
 - piloter le groupement hospitalier de territoire en cohérence avec les objectifs du PMP et du Projet régional de santé
 - Finaliser le projet immobilier, au regard de l'avancement constaté à la date de prise de poste
 - Préparer le nouveau projet d'établissement avec l'ensemble des professionnels et en lien très étroit avec le projet médical, puis le mettre en œuvre ;
 - Porter un projet d'excellence dans la recherche et l'innovation en développant le formidable potentiel des équipes du CHU en lien avec les acteurs universitaires, l'INSERM et les acteurs privés de l'innovation.

- Un manager expérimenté sur la chefferie d'établissements de grande taille, déterminé et créatif sachant :
 - développer des relations de co-construction avec le corps médical et le corps soignant concernant la stratégie et le pilotage de l'établissement ;
 - être attentif à la qualité d'un dialogue social complexe avec les instances représentatives des personnels ;
 - donner une ligne politique claire en s'inscrivant dans la mise en œuvre des objectifs du PRS ;
 - être à l'écoute de chacun dans un contexte de post-crise et vigilant sur la qualité de vie au travail
 - associer à la vie institutionnelle les différents partenaires, tant les usagers que les élus.

- Des compétences en termes de conduite de projets majeurs ; la mise en œuvre du schéma directeur immobilier et l'absolue nécessité de respect du programme, du calendrier et des coûts nécessitent des qualités et compétences spécifiques.
- Des qualités de dialogue tant en interne qu'en externe notamment en interaction avec les partenaires institutionnels, notamment l'ARS et les élus.

Connaissances particulières requises / prévues : (en lien avec les spécificités du poste)

Connaissances approfondies dans le domaine de la santé publique et une bonne connaissance de l'organisation du système de santé dans son ensemble, avec une ouverture aux nouvelles formes d'activité, et à l'innovation organisationnelle et technologique.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Connaissance des politiques et des prises en charge médico-sociales et sociales en lien avec le vieillissement de la population et la perte d'autonomie.

Techniques de conduite du changement, de gestion de projets et de programmes (notamment de projets de restructuration ou de coopération), de négociation et de gestion de conflits.

Capacité de conduite d'un projet immobilier d'ampleur.

Compétences professionnelles requises / prévues : (en lien avec les spécificités du poste)

Avoir une vision stratégique des évolutions du système de santé et savoir positionner l'établissement en matière de coopérations territoriales..

Savoir diriger, arbitrer et prendre des décisions en s'appuyant sur une capacité de jugement.

Savoir expliquer la stratégie, la faire partager, en définir les implications et les déclinaisons. Savoir gérer la complexité du jeu des acteurs dans les relations internes et externes.

Savoir susciter l'adhésion des équipes tant en interne que celle des partenaires en externe.

Savoir adapter son établissement aux contraintes financières dans un objectif de maintien de la qualité des prestations et des conditions de vie au travail des agents.

Savoir gérer les situations d'incidents ou de crise (pouvant mettre en danger les usagers)